



**Feuillets Mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE**

*Siège Social : Muséum de Nantes
12, rue Voltaire
44000 NANTES
CCP 2364-59E*

43ème année

AVRIL 1998

N° 365

La prochaine réunion de la SNP aura lieu le
dimanche 19 avril 1998, à 9 h 30,
au Muséum d'Histoire Naturelle (Amphithéâtre).

Divers exposés seront successivement présentés :

- ♦ M. CHAUVELON parlera de la diathèque de la S.N.P. et de son mode d'utilisation.
- ♦ M. SOUQUET présentera "Aglaé", l'accélérateur à particules du Musée du Louvre. Son propos sera illustré de diapositives.
- ♦ M. DAGUIN évoquera les fouilles de Ternifine au Maroc.
- ♦ M. LE CADRE donnera un rapide compte-rendu des dernières données du site néolithique de la Hersonnais à Plechatel, fouillé par M. Jean-Yves TINEVEZ.

COMMISSION DE RECHERCHE SUR
LE PALÉOLITHIQUE DE BASSE-LOIRE
FRAGMENT DE BIFACE MOUSTERIEN
DE LA CAILLETTELLE - MACHECOUL (44)

L'objet a été récemment découvert, lors de prospections réalisées sur la commune de Machecoul, aux environs du village de La Cailletelle dans la parcelle 2700 a, section E1.

(Coordonées Lambert X = 282.850, Y = 2231.200).

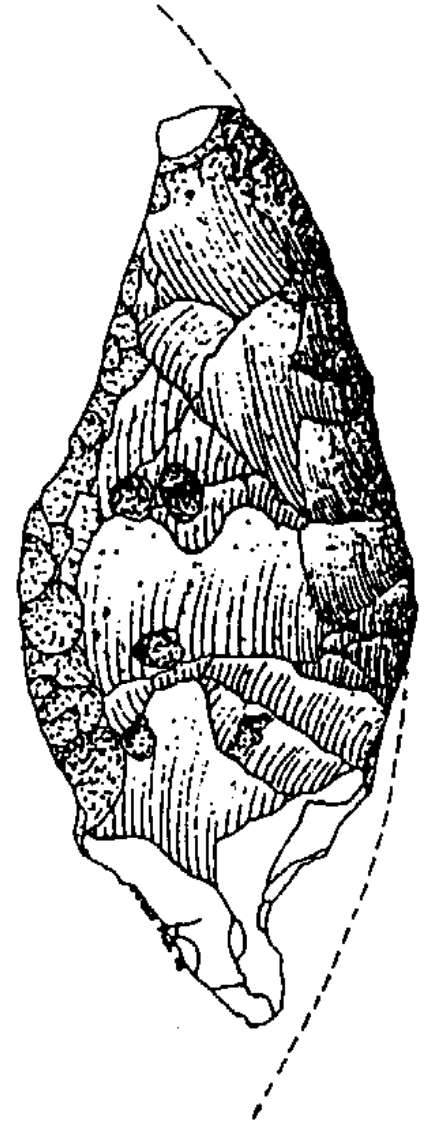
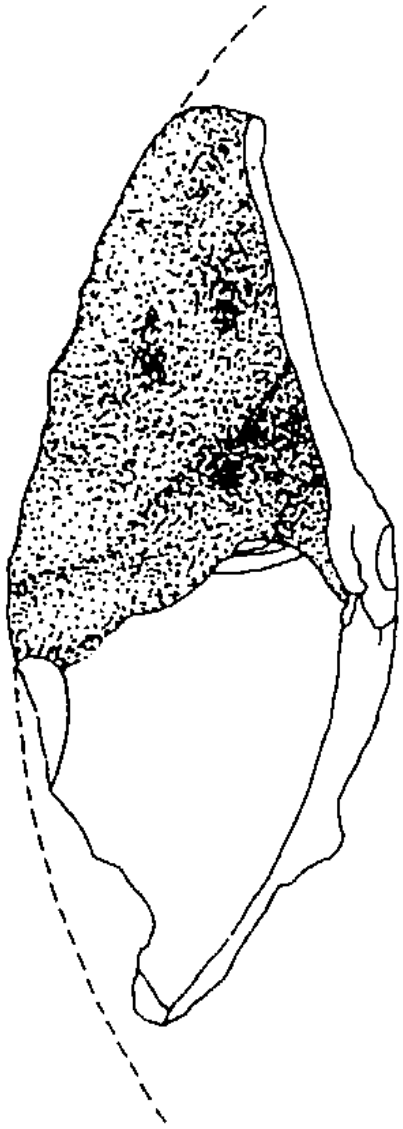
C'est un fragment latéral de biface en quartzite grise de Montbert fortement patiné, présentant une face rugueuse totalement déminéralisée, avec en dessous une cassure ancienne probablement due à l'action du gel ; l'autre face est mieux conservée, bien que sa surface soit marquée par plusieurs petites cupules de gélifraction et n'ayant été que très grossièrement retouchée, accuse une arête assez rectiligne.

Le fragment est de trop petite dimension pour obtenir des mesures, ce qui ne permet pas de classification typologique dans le tableau de F. BORDES, néanmoins la finesse de l'épaisseur de la partie conservée nous suggère une attribution au moustérien.

Philippe FORRE

Bibliographie

- BORDES F. 1988 - *Typologie du paléolithique ancien et moyen*, éd. du C.N.R.S., pp.71 à 88, 3 fig.
- FORRE Ph. 1996 - *Biface acheuléen de la Boucardière, Machecoul (44)*, Feuillet Mensuels de la S.N.P., n°352, pp. 54-55.
- FORRE Ph. 1997 - *Nouveau biface acheuléen à la Boucardière, Machecoul (44)*, Feuillet Mensuels de la S.N.P., n°355, pp. 16-17.
- GOURAUD G. 1997 - *Un biface moustérien à Viellevigne (44)*, Feuillet Mensuels de la S.N.P., n°359, pp. 55-58.



- Fragment de biface moustérien de La Cailletelle, MACHECOUL (44).

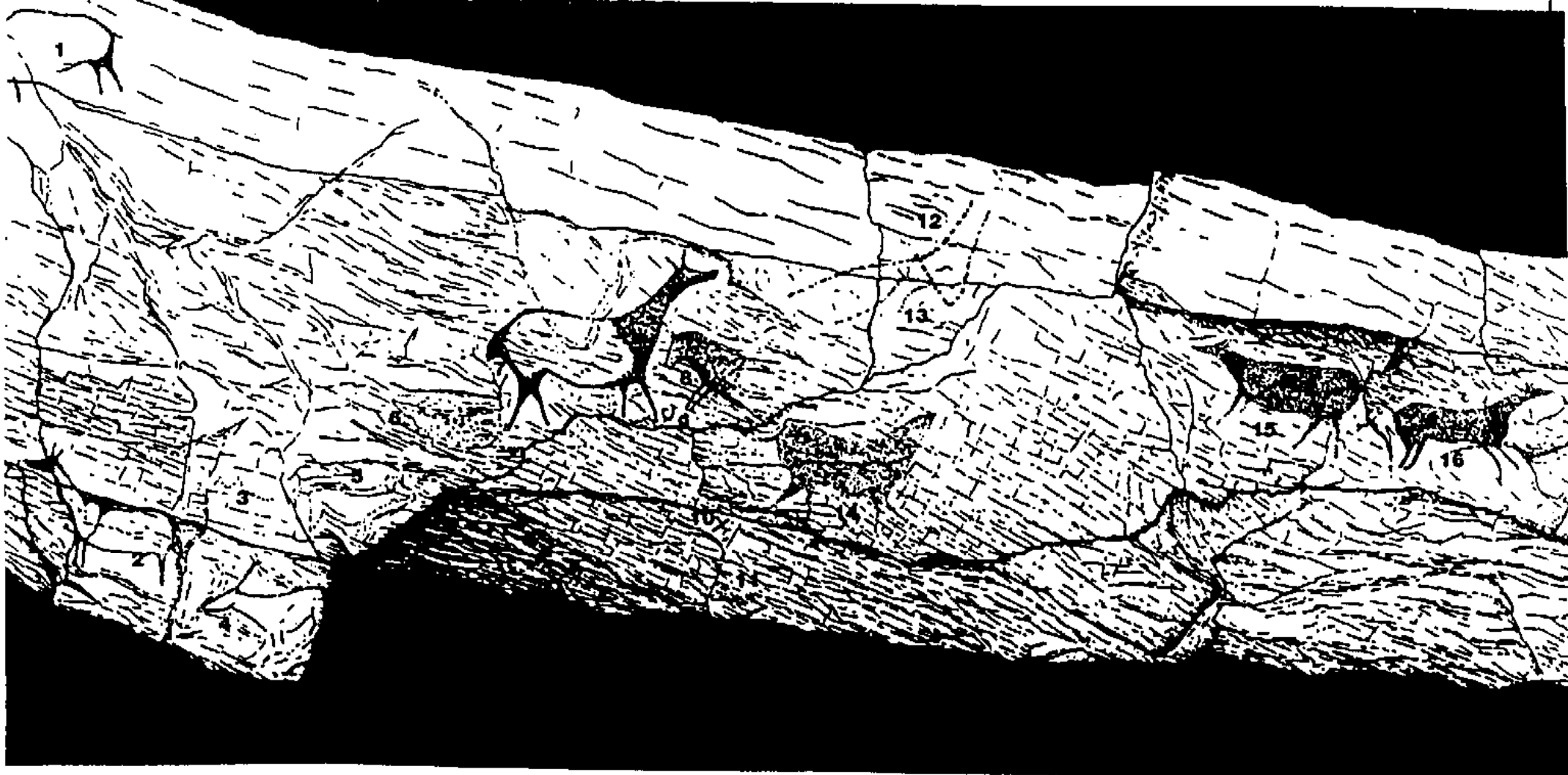
NOUVELLES DU PALEOLITHIQUE ESPAGNOL

Alors qu'ils travaillaient dans la grotte de El Pendo (Cantabrie) depuis quatre campagnes, à la recherche des vestiges de l'Homme de Neanderthal (84 000 ans), les archéologues viennent de mettre au jour des peintures de la période solutréenne.

Ces peintures sont plus anciennes d'environ 3 000 ans que les célèbres peintures de la grotte d'Altamira. Leur découverte remonte au mois d'août 1997 et est due à l'anthropologue Juan SANGUINO, membre de l'équipe de chercheurs de l'université cantabre que dirige Ramón MONTES BARQUIN. Elles constituent un ensemble de 17 figures situées tout au long d'une fresque de près de 9 mètres de long, dans un endroit où la grotte perd sa lumière naturelle et reste dans l'obscurité. Le motif présente les frêles silhouettes de plusieurs biches, des capridés, un cheval, trois quadrupèdes et quelques signes.

El Pendo est connue depuis plus d'un siècle, grâce à Marcellino SANZ DE SANTUOLA (inventeur des bisons d'Altamira) qui la découvrit en 1878. La vue de la grotte est spectaculaire dès l'entrée même. Une immense voûte, qui s'embrasse d'un seul regard, s'illumine faiblement par des points de lumière sur un escalier provisoire et qui donnent à l'ambiance une touche de mystère. Le taux d'humidité est très élevé et la température est de 11 degrés.

Beaucoup de spécialistes de la préhistoire sont venus l'étudier ; parmi lesquels Alcade DEL RIO et André LEROI-GOURHAN. C'est sans doute pour cela que la révélation des œuvres pariétales a été une surprise, même si la difficulté d'accès et la saleté qui les recouvre expliquent facilement qu'elles aient échappé au regard jusqu'alors. Elles forment un ensemble d'art rupestre de premier ordre du fait de leur ancienneté, leurs caractéristiques les situent dans le "Style III" de LEROI-GOURHAN.



Grotte de El Pendo Relevé du panneau décoré.

1- Quadrupède indéterminé / 2- Cervidé / 4- Capridé / 5.6- Cervidés / 7- Grande biche en aplat
8- Cheval / 12- Cervidé acéphale ? / 13- Cervidé / 14- Quadrupède acéphale / 15.16- Cervidés
signes et ponctuations.

Des premières observations, Ramón MONTES déduit que les peintures sont les œuvres de deux artistes, l'un travaillant les aplats, l'autre le tamponnage avec des oxydes de fer, et que la situation de certaines peintures nécessitait l'emploi d'échafaudages pour accéder aux endroits les plus hauts.

A El Pendo, "il y a une idée de scénario, les animaux ne sont pas peints de façon isolée, ils sont agglutinés et suivent une série de normes, avec un sens de théâtralité et de mise en scène évident". L'intérieur des figures est rempli à l'ocre -allant de la couleur Terre de Sienne au grenat foncé- au détriment du noir (oxydes de manganèse), particularités d'un style qui se limite à la Cantabrie à la période solutréenne (vers -18 000 / -20 000 ans), et qui se rencontre seulement dans la zone de Ramales de la Victoria et dans la grotte de Pasiega à Puente Viesgo.

Autres particularités à souligner : les corps sont excessivement allongés, les têtes ont tendance à être très petites par rapport au corps, les oreilles sont en forme de V et il n'y a aucune perspective ni dans les pattes, ni dans les oreilles.

"El Pendo n'est pas unique ni en ancienneté ni en techniques de représentation ; c'est seulement un ensemble homogène et synchronique qui vient compléter ceux que l'on connaît".

Un nettoyage minutieux et non-agressif a permis d'ôter la saleté superficielle et de retrouver l'aspect d'origine : la grande biche se détache au milieu du panneau...

La cavité recèle d'autres vestiges plus récents, correspondant à la période finale d'utilisation de la grotte : il s'agit de témoignages de l'âge du bronze ; parmi les pierres ont été recueillis des petites offrandes, des céramiques avec des restes végétaux, des couteaux en bronze, des assiettes en bois, un bouton en os et la tombe d'un petit enfant.

D'après un article paru dans le journal espagnol

"El País Semanal"

Traduction de Séverine TATIBOUET